

PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME  
LE JEUDI À MATINES

*Début des Matines comme au lundi.*

**Cathisme II, ton 2**

Ô Verbe de Dieu qui par la prédication de tes Disciples / les as fait resplendir jusqu'aux limites de monde, / illumine nos cœurs à la lumière des vertus ; / en ce carême donne à tes serviteurs le retour et la conversion, // pour qu'ils chantent ta gloire et ta seule bonté.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Ne méprise pas ton serviteur qui a besoin de ton secours, / ô Mère de Dieu, // car mon âme espère en toi : aie pitié de moi.

**Cathisme III, ton 5**

Saints Apôtres, intercédez pour que nous observions dans la paix la plus lumineuse des vertus, / la tempérance, qui nous fait vivre comme au ciel, / nous procurant les fruits du salut ; // car vous êtes la force de ceux qui sont nés de la terre et le refuge de nos âmes.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, plus sainte que les Chérubins, plus haute que les cieux, / reconnaissant en toi la Mère de Dieu en vérité, / malgré nos fautes nous trouvons le salut et, dans l'épreuve, ta protection ; / aussi ne te lasse pas d'intercéder pour nous, // force de ceux qui sont nés de la terre et refuge de nos âmes.

**Ode 4, de Joseph, ton 2**

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Recevant, ô mon âme, les rayons de pureté, resplendis de lumière et quitte les ténèbres du péché, afin que l'aurore du pardon se lève sur toi dans le saint Esprit.

Me prenant à l'hameçon des voluptés, le serpent a fait de moi son prisonnier, mais vous dont la parole prend au filet le monde entier, saints Apôtres, délivrez-moi du Malin.

Illustres Apôtres, reflets du Soleil de gloire, vous avez chassé les ténèbres de l'erreur : illuminez aussi mon âme tout obscurcie par le mal.

*Théotokion* : Nuit et jour, en mon angoisse je crie vers toi et je suis sauvé en m'évadant de mes passions, protégé par ta puissance, ô Vierge, mon refuge et mon rempart.

*de Théodore, ton 5*

« Prévoyant ton divin abaissement... »

Saints Apôtres, vous êtes les flambeaux du Soleil de justice dont vous avez reçu la lumière : illuminez le monde entier en chassant les ténèbres de l'erreur.

Saints Apôtres, vous êtes pour l'univers la lyre qui vibre au souffle du Sauveur : chantez mélodieusement pour convertir à Dieu le monde entier.

Gloire...

Glorifiant l'unique essence de la Trinité, par des hymnes célébrons le seul Seigneur et notre Dieu, le Père que nul n'a engendré, le Fils qu'il engendre et l'Esprit vivifiant.

Et maintenant...

Seigneur, la Vierge t'a conçu, tu es sorti de son sein, toi l'Emmanuel, tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Divine Douzaine des Apôtres bienheureux, nous te prions d'intercéder auprès du Christ, pour que nous puissions avec courage parcourir le stade des quarante-jours.

*Catavasia* : l'hirmos du dernier canon :

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

**Ode 8, ton 2**

« Les trois saints adolescents ne se soumirent pas à l'ordre du tyran ; / jetés dans la fournaise ils confessèrent Dieu en chantant : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Jeûnons de toute volupté et par le jeûne rassasions nos appétits ; abreuvés de componction, nous chanterons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Saints Apôtres, lorsque vous siégerez avec le Christ pour juger les mortels, intercédez auprès de lui afin qu'il me place à sa droite, en dépit du jugement que méritent mes péchés.

Fortifiés par le jeûne des passions, montons sur le char des divines vertus, laissons-nous porter vers le ciel en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

*Théotokion* : Ô Vierge, sans être consumée tu as fait naître le feu de la divinité : brûle les passions des fidèles qui te chantent la salutation angélique, Cause de notre joie.

**ton 5**

« Les Jeunes Gens dans la fournaise... »

Les Apôtres du Christ, ces clairons de l'Esprit saint, nous les célébrons par des hymnes et nous crions : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Les Disciples du Christ, hérauts de vérité, nous les célébrons par des hymnes et nous crions : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

La très-sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit, nous la célébrons par des hymnes et nous crions : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Maintenant...

Nous tous, les mortels, par des hymnes nous célébrons ton ineffable enfantement et nous crions : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Saints Apôtres, intercédez pour qu'en paix nous achevions ces jours de propitiation et que nous puissions chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

« Les Jeunes Gens dans la fournaise / te célébraient, ô Christ, par des hymnes et disaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

**Ode 9, ton 2**

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir, / et qui as enfanté la Joie pour le monde, // Vierge Mère de Dieu, nous te chantons. »

Naufragé dans l'abîme de mes passions, j'invoque l'océan de ta bonté : sauve-moi, toi qui gouvernes sur les flots.

Source de compassion, donne-moi la componction, accorde-moi les profonds gémissements, pour que je pleure l'océan de mes péchés.

Ô Jésus, à la prière de tes glorieux Disciples, accorde-moi d'adorer ta glorieuse Résurrection et ta divine Passion.

*Théotokion* : Tu as élevé notre limon terrestre jusqu'au ciel en accueillant Dieu lui-même dans ton sein : Vierge immaculée, délivre-moi de tout danger.

**ton 5**

« Ô Christ, nous magnifions ta Mère immaculée... »

Accomplissant les révélations prophétiques, les Apôtres font jaillir des sources du Sauveur les flots de l'immortalité pour ceux qui ont soif de la doctrine de vie.

Princes royaux de la Maison des cieux, saints Apôtres, vous avez soumis tout l'univers pour qu'il rende hommage à notre unique Roi, l'adorant et le glorifiant comme Dieu.

Gloire...

Trinité indivisible, Unité créatrice et toute-puissante du Père, du Fils et de l'Esprit, tu es mon Dieu, mon Seigneur et ma lumière ; je te chante en me prosternant devant toi.

Et maintenant...

Mère de Dieu et Vierge immaculée, tu es bienheureuse et d'âge en âge nous le proclamons, car tu es devenue la propitiation du monde en enfantant ineffablement notre Créateur et Sauveur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Chœur des Apôtres, sauve-nous qui te chantons, et rends-nous dignes par ton intercession de traverser dans la componction de notre cœur tous les jours de ce carême lumineux.

« Ô Christ, nous magnifions ta Mère immaculée / qui, hors de l'ordre naturel, a mis au monde selon la chair // celui qui nous délivre du mensonge et de la mort. »

**Apostiches, ton 3**

Seigneur, accorde le repentir au pécheur que je suis, / car tu désires  
sauver ton indigne serviteur ; / je me prosterne devant toi et je  
t'implore : / en ce carême, incline mon cœur en ton immense bonté, //  
puisqu'en toi seul je trouve refuge et compassion. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans  
l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des  
jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.  
Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en  
haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Comme des astres, même après votre mort, / saints Martyrs, vous  
éclairez l'univers ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le  
pouvoir d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde à nos âmes  
la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes  
courage et fierté ; / en toi nous mettons notre espérance : // intercède  
auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

**LE JEUDI À SEXTE****Tropaire de la prophétie, ton 1**

Seigneur, délivre-nous de nos ennemis, visibles et invisibles, / afin que jamais les païens ne disent : Où est-il, leur Dieu ? / Qu'ils sachent, Seigneur, // que tu pardonnes les péchés de ton peuple qui se repent !

Gloire... et maintenant, *le même*.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 13) :**

Quand le Seigneur fera revenir les captifs de son peuple, / Jacob sera dans l'allégresse, et Israël dans la joie.

v. L'insensé dit en son cœur : Il n'y a pas de Dieu !

**Lecture de la prophétie d'Isaïe (2, 11-21)**

Seul le Seigneur sera exalté en ce jour-là ; car ce sera le jour du Seigneur Sabaoth contre tout orgueil et toute arrogance, contre tout ce qui s'élève, pour l'abaisser, contre tous les cèdres du Liban, hauts et majestueux, et contre tous les chênes de Basan, contre toutes les hautes montagnes et les collines élevées, contre tous les hauts donjons et les remparts fortifiés, contre tous les navires de haut bord et tout le luxe des vaisseaux. L'orgueil humain sera abaissé, la superbe des mortels sera humiliée, seul le Seigneur sera exalté en ce jour-là, quand on jettera bas toutes les idoles faites de main d'homme, pour les enfouir dans les cavernes, dans les creux des rochers et les trous de la terre, face à l'épouvante du Seigneur, à l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour faire trembler la terre. Ce jour-là, l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris ses abominations, objets d'or et d'argent qu'il s'était fabriqués pour se prosterner devant eux ; il se réfugiera dans les trous des rochers, dans les fissures de la pierre, face à l'épouvante du Seigneur, à l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour faire trembler la terre.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 14) :**

Seigneur, qui habitera dans ton tabernacle, / et qui se reposera sur ta sainte montagne ?

v. Celui qui marche dans l'innocence et qui fait œuvre de justice.

## LE JEUDI SOIR À VÊPRES

## Lucernaire, ton 2

Ô Christ, illumine mon cœur enténébré par le mensonge de l'ennemi, /  
 toi qui jadis sur la croix as obscurci le soleil ; / éclaire tes fidèles de la  
 vraie lumière du pardon, / afin que, marchant à la lumière de ta Loi, /  
 je parvienne en toute pureté à la splendeur du salut, // au jour de ta  
 sainte Résurrection.

Comme une vigne suspendue sur le bois, ô Christ, / tu as fait couler le  
 vin de l'immortalité jusqu'aux limites du monde ; / c'est pourquoi,  
 Sauveur, je te crie : / verse le doux breuvage de la véritable  
 componction / sur mon cœur assombri par l'ivresse du péché ; / et,  
 pour me faire jeûner de mes passions, / donne-moi ta force, Seigneur, ||  
 // dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Ô puissance de la Croix : / pour l'Eglise elle a fait fleurir le  
 renoncement / qui supprime à tout jamais l'intempérance d'Adam au  
 Paradis, / car il fit entrer la mort dans le monde, / tandis que pour les  
 hommes elle fait jaillir l'immortalité comme d'une autre source de  
 l'Eden / en exprimant de ton sein / l'eau vive et le flot de ton sang dont  
 tu fais vivre l'univers ; / de ce carême donne-nous de goûter la joie et  
 la douceur, // Dieu d'Israël, source de grâce et de salut.

*3 Stichères des Ménées.*

*Gloire... et maintenant..., Stavrothéotokion des Ménées.*

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 15) :**

Je bénirai le Seigneur / qui m'a donné l'intelligence.

v. Garde-moi, Seigneur, car j'ai mis en toi mon espérance.

**Lecture de la Genèse (2, 4-19)**

Tel est le récit de la genèse du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Au jour où le Seigneur Dieu fit le ciel et la terre, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol ; mais de la terre montait un flot qui en arrosait toute la surface. Alors Dieu forma l'homme avec la glaise du sol et il insuffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Et Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et se divisait ensuite en quatre bras. Le nom du premier est Phissôn : il contourne tout le pays d'Evilat, où il y a de l'or. (L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi l'escarboucle et l'émeraude.) Le nom du second fleuve est Ghéôn : c'est celui qui entoure toute la terre d'Ethiopie. Le troisième fleuve est le Tigre : c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve est l'Euphrate.

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le Paradis de délices, pour le cultiver et le garder. Le Seigneur Dieu donna cet ordre à Adam : Vous pourrez manger de tous les arbres du jardin ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal vous ne mangerez pas, car le jour où vous en mangerez, vous connaîtrez la mort. Le Seigneur Dieu dit encore : Il n'est pas bon que l'homme soit seul : faisons-lui une aide qui lui soit assortie. Le Seigneur Dieu, qui avait formé de la terre tous les oiseaux du ciel et toutes les bêtes des champs, les amena vers Adam pour voir comment il les appellerait : chaque être vivant devait ainsi porter le nom qu'Adam lui aurait donné.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 16) :**

Garde-moi, Seigneur, / comme la prunelle de l'œil.

v. Exauce, Seigneur, ma justice, entends ma supplication.

**Lecture des Proverbes (3, 1-18)**

Mon fils, n'oublie pas mes préceptes, et que ton cœur garde mes enseignements, car avec de longs jours et des années de vie, ils t'assureront la paix. Que bienveillance et fidélité ne te quittent : fixe-les à ton cou, grave-les sur la tablette de ton cœur ; tu trouveras ainsi faveur et réussite devant Dieu et devant les hommes. De tout cœur mets ta confiance dans le Seigneur, ne t'appuie pas sur ta propre sagesse. En toutes tes voies, apprends à le connaître, afin qu'il aplanisse tes sentiers et que ton pied ne trébuche. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains le Seigneur et détourne-toi de tout mal : ce sera la santé pour ton corps, un rafraîchissement pour tes os. Honore le Seigneur de tes justes travaux, offre-lui en prémices les fruits de ta justice, afin que tes greniers se remplissent de blé et que tes cuves débordent de moût. Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur : s'il te reprend, ne te rebute pas. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, il corrige le fils qu'il chérit.

Bienheureux l'homme qui trouve la Sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence, car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin ; elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne la peut égaler. Dans sa droite longueur de jours et des années de vie, dans sa gauche richesse et considération. De sa bouche sort la justice, sa langue dit la loi, mais aussi la pitié. Ses chemins sont chemins de délices, tous ses sentiers conduisent vers la paix. C'est un arbre de vie pour qui s'y attache ; qui la tient est aussi sûr qu'en s'appuyant sur le Seigneur.

**Apostiches, ton 4**

Désirant prendre part à la Pâque divine, / non plus celle de l'Egypte,  
 mais celle qui vient de Sion, / retranchons, par la pénitence, le ferment  
 du péché, / ceignons nos reins en mortifiant nos passions, / chaussons  
 les sandales pour éviter tout chemin du mal, appuyons-nous sur le  
 bâton de la foi, / n'imitons pas les ennemis de la croix qui divinisent  
 leur ventre, / suivons plutôt celui qui s'est montré victorieux du diable,  
 // le Sauveur de nos âmes. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux  
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la  
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés  
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par  
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que  
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Ô Christ notre Dieu, / glorifié dans la mémoire de tes Saints, // par  
 leur intercession envoie sur nous la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant...

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, / la Vierge, ta Mère, fut  
 frappée de stupeur : / Que vois-je, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé ! /  
 Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple que tu avais comblé de tant  
 de bienfaits / et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter : //  
 Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur ?

**LE JEUDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES**

*On chante la quatrième partie du Grand Canon de saint André de Crète (voir à part).*